

## Document

### A propos de Citigroup.

(Liesi)

**17 octobre 2012**

Pour revenir à l'Actualité brûlante de ces dernières semaines, il est intéressant de noter que JPM aurait entrepris de passer le relais de sa position short sur l'argent à un nouveau venu, probablement pour contourner la loi sur les positions dominantes, en divisant cette position sur plusieurs têtes. Le nouveau venu serait CITIGROUP.

Bix Weir relève sur les relevés trimestriels de l'OCC, que la position short sur l'argent de Citigroup a été massivement augmentée sur les 3 derniers trimestres.

- 1<sup>er</sup> janvier 2012 **\$44 millions**

- 31 mars 2012 **\$5.700 millions**

- 30 juin 2012 **\$9.500 millions**

Le Président de Citigroup, Vikram Pandit, et son numéro 2, John Havens, ont démissionné brutalement hier avec effet immédiat, surprenant le microcosme de Wall Street. La Banque venait de publier des résultats trimestriels considérés comme très solides, qui avaient amené l'action à prendre 5% dans la journée.

Citigroup est la deuxième banque américaine derrière JPM et loin devant Goldman Sachs.

Pandit est un financier d'origine indienne, naturalisé américain. Il a passé plus de 20 ans de sa vie chez Morgan Stanley où il a mis en place le Trading Electronique et la division prime brokerage jusqu'à devenir directeur général opérationnel. En 2006, il démissionne pour monter un hedge fund « Old Lane » avec un autre dirigeant indien de Morgan Stanley, Guru Ramakrishnan. Moins de deux ans plus tard, Citi achète le hedge Fund pour 800 Millions de \$ et nomme Pandit Président et directeur général opérationnel de Citi Alternative Investments.

Pour accéder au poste de Président de Citi, Vikram Pandit a été fortement soutenu par celui qui était alors le Président par intérim : Robert Rubin.

Robert Rubin, ex vice-président de Goldman Sachs, était très proche de Jon Corzine (le président failli de MF Global), conseiller économique de Bill Clinton et artisan de la signature du traité de coopération économique nord-américain entre les USA, le Canada et le Mexique (NAFTA) avant d'être Secrétaire du Trésor (1995). Avec Alan Greenspan, Lawrence Summers et le FMI, Rubin fit face avec le FMI en 1999 aux faillites de la Russie, de l'Amérique Latine et des « petits dragons » asiatiques, sans que l'on puisse clairement déterminer la part du pompier de celle du pyromane dans ces embroglios monétaires. Il est certain que Rubin a alors œuvré pour la toute puissance du Dollar et de l'Empire américain.

En 1997, Robert Rubin et Alan Greenspan se sont fortement opposé à ce que le CFTC puisse réguler de quelque manière que ce soit le marché des Produits Dérivés OTC. Ces produits ont été

exclus de la Loi sur la modernisation des futures du marché des matières premières en 2000. L'année précédente, Rubin et Lawrence Summers avaient fait supprimer la loi Glass-Steagall de 1933, séparant les activités de banque de dépôt et de banque d'affaires. Après avoir ainsi œuvré pour une liberté totale dans le Grand Casino de Wall Street, Robert Rubin fut nommé au conseil d'administration de la deuxième banque américaine : Citigroup.

Robert Rubin fut l'un des conseillers de Barack Obama.

**Il est le premier responsable de la crise bancaire, monétaire et systémique actuelle.**

Les conditions pour faire naître cette crise et exploser la finance internationale relèvent-elles d'une volonté et d'une stratégie, patiemment mise en place, c'est là toute la question ?

Pour en revenir à CITI, le départ de son Président remplacé par un papi de la banque de dépôt, marque peut-être le tournant de la banque pour séparer ses activités d'affaires et de dépôt et revenir ainsi vers les normes de Glass-Steagall...